



Sur les étals chinois, les prix de la viande de porc s'envolent, faisant grimper par la même occasion l'inflation. Des tickets de rationnement commencent à apparaître dans certaines régions.

Alain Jan

PPA EN CHINE

Ses implications économiques font trembler Pékin

Conséquence de l'épidémie non maîtrisée de peste porcine africaine, l'augmentation du prix du porc en Chine engendre une inflation inégalée depuis huit ans, laissant craindre aux dirigeants chinois une grogne montante de la population. Entre guerres commerciales et besoins croissants, les importations ne seront qu'une réponse partielle. En parallèle, les grands groupes intégrés saisissent les opportunités...



Philippe Gréau, chef de projet en Chine et en Russie et consultant pour Olmix

plus petites, familiales, aux plus importantes. Le cheptel truies est en fort recul : selon les chiffres officiels, depuis le premier cas de PPA en Chine, le nombre de reproductrices aurait baissé de 31 % (voir graphique n° 1). Mais pour Philippe Gréau, chef de projet en Chine et en Russie et consultant pour Olmix, ce chiffre pourrait atteindre 60 à 80 % dans certaines provinces (Shandong, Guangdong, Jiangxi, Guangxi).

maladie. Par conséquent, de très nombreuses fermes sont vides, à vendre ou à louer ».

Par ricochet, la production s'effondre avec une baisse de 13 % qui devrait être enregistrée en 2019 par rapport à 2018, puis un recul de 30 % en 2020 par rapport à 2018 (estimation). Les spécialistes s'accordent à dire que la Chine et le monde vont faire face à une pénurie de viande porcine.

LE PORC CHINOIS

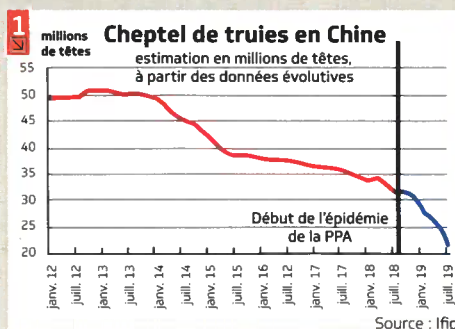
À 4,50 €/KG VIF

Les répercussions sur les prix sont fortes puisque depuis début 2019, le prix moyen du porc au kilo vif a bondi chaque semaine en Chine pour dépasser récemment les 35 CNY, soit l'équivalent de 4,50 € du kilo vif (voir graphique n° 2). Un niveau inégalé jusqu'à présent. En octobre, c'est donc une augmentation de 101,3 % du prix du porc sur un an qui a été constatée. Par ailleurs, les festivités du Nouvel An chinois fin janvier pourraient intensifier encore la demande, provoquant une nouvelle flambée des cours. En effet, comme l'explique la synthèse d'octobre du

Le chaos, c'est sans doute le terme qui revient le plus fréquemment dans la bouche des experts qui s'expriment sur la situation porcine chinoise. Lors de la conférence Abcis⁽¹⁾ du 11 septembre dernier, Jan Peter Van Ferneij, de l'Ifip évoquait même

« une situation sans précédent sur le marché mondial des viandes ».

On le sait depuis plusieurs mois, la Peste Porcine Africaine (PPA) s'est étendue à l'ensemble du territoire chinois. Tous les types de fermes sont maintenant concernés, des





Huang Jian

En Chine, deux types d'élevage se côtoient, les petites fermes où la biosécurité est inexistante et...



Philippe Gréau

... les méga-élevages sur plusieurs étages où la biosécurité est poussée à son paroxysme.

Baromètre de l'Ifip, « la viande de porc est au cœur des habitudes alimentaires des Chinois. Selon les chiffres officiels de ce pays, la viande de porc représente en 2018 presque deux tiers de la consommation de viande avec environ 30 kg par an et par habitant, loin devant la volaille avec environ 12 kg et les segments bœuf et veau à moins de 4 kg. » Par conséquent, « la viande de porc représente le premier poste de dépense dans le panier de l'indice des prix à la consommation (IPC) des Chinois. En

2018, elle représente 12 % des prix alimentaires et plus de 3 % sur l'IPC chinois dans son ensemble, soit 5 à 10 fois plus que la part observée dans les pays de l'OCDE. Ainsi, l'augmentation de 50 % du prix de la viande de porc entre août 2018 et août 2019 a eu pour conséquence une hausse de 2,8 % de l'IPC » et donc de l'inflation. Cette dernière aurait atteint 3,8 % en octobre en rythme annuel, soit son niveau le plus élevé depuis janvier 2012. L'inflation ayant été l'un des principaux moteurs des

manifestations de la place Tian'anmen en 1989, les dirigeants chinois seraient particulièrement inquiets de cette situation. Cette année-là, l'inflation avait connu un rythme de progression moyen de 18,25 %.

UN REPORT SUR LES AUTRES VIANDES

La flambée des prix du porc ayant entraîné un repli des consommateurs sur d'autres viandes, le prix du bœuf a lui aussi bondi de 20,4 % sur un an le mois dernier. Dans ce contexte, le gouvernement

chinois s'est engagé début novembre à prendre des mesures pour stabiliser les prix de certains produits alimentaires de base et garantir leur approvisionnement. Le Premier ministre Li Keqiang a notamment demandé d'accroître la production de volaille, de bœuf et de mouton et de puiser dans les réserves du pays pour freiner la flambée des prix, selon l'agence officielle Chine Nouvelle. Plus spécifiquement sur le porc, pour tenter d'enrayer la crise, le gouvernement a →



Philippe Gréau

La très mauvaise gestion des cadavres engendre la contamination du sol et de l'eau, très bons supports pour les mouches et les rats.

→ mis en place une nouvelle politique contenant une série de mesures :

- l'indemnisation des élevages touchés par la PPA;
- l'annulation de l'interdiction et de la restriction de zone constructible pour l'élevage de porcs;
- la suppression de l'interdiction de construire un projet porc sur les terres cultivables;
- le renforcement et l'amélioration des systèmes de prévention et de contrôle des épidémies animales;
- l'assurance d'un approvisionnement en viande porcine avec une augmentation du stock.

Dans l'immédiat, pour augmenter les quantités de viande produites et surtout pour tirer profit du prix élevé, les éleveurs chinois assouplissent leurs animaux en passant le poids d'abattage de 110 à 140 kg, bien loin du chiffre aberrant de 500 kg annoncé par certains médias généralistes.

L'ESSOR DES VENTES BRÉSILIENNES

La dernière solution qu'a la Chine en sa possession pour approvisionner ses étals en viande porcine concerne les achats. Selon Jan Peter Van Ferneij, « les importations ne seront qu'une compensation partielle du besoin. Elles vont augmenter avec notamment la délivrance de nouveaux agréments d'exportation

vers la Chine ». Le Brésil en est un bon exemple. Si les exportations de ce pays étaient déjà montées en puissance depuis 2017 (156 000 t entre janvier et septembre 2019, soit + 34 % par rapport à la même période en 2018), les sept nouveaux abattoirs approuvés récemment par l'Empire du Milieu vont encore faciliter le commerce entre ces deux nations.

LA CHINE MET DE L'EAU DANS SON VIN

Pour autant, les principaux fournisseurs de la Chine en viande porcine restent l'Espagne et l'Allemagne (voir graphique n° 3). D'après l'Ifip, le Canada et les USA pointeraient à la troisième et quatrième position malgré les différents conflits commerciaux en cours. Néanmoins, ces derniers mois, entre la Chine et les États-Unis, à mesure que le ralentissement économique s'est confirmé en Chine, Pékin aurait changé de ton. Si la propagande martelait que les principales victimes étaient les entreprises américaines. Désormais, depuis octobre dernier, le mot d'ordre est que personne ne sort gagnant d'une guerre commerciale ou technologique... De la même manière, mi-novembre, il semblerait que la situation se soit dénouée pour le Canada et que les exportations vers la Chine

puissent reprendre. Pour rappel, en juin dernier, toutes les importations de viandes canadiennes avaient été suspendues par les autorités chinoises après que celles-ci ont décelé des traces de ractopamine, un additif interdit, dans une cargaison de viande porcine. Selon certains, il semblerait qu'un contentieux politique ne soit également pas étranger à cette décision puisque le Canada détenait la directrice financière de Huawei en vue d'une possible extradition vers les États-Unis. En ce qui concerne la France, le bilan des exportations sur les huit premiers mois 2019 s'élève à 499 300 t (+ 6,6 %) d'après des données Ifip.

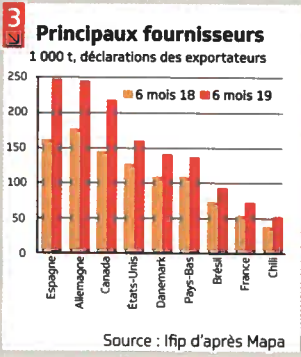


Christine McCracken, analyste de la Rabobank

LA FORTE CROISSANCE DES GRANDS GROUPES INTÉGRÉS

De manière générale, selon le dernier rapport de la Rabobank, avec une certaine volatilité, les prix continueront d'augmenter au cours du quatrième trimestre de 2019 et jusqu'en 2020, les marchés s'efforçant d'équilibrer l'offre et la demande. « Malgré des incitations économiques croissantes, nous attendons une réponse de la production mondiale limitée, car les contraintes environnementales et réglementaires, ainsi que la menace de peste porcine africaine (PPA), limitent la capacité de l'industrie à se développer », a déclaré Christine McCracken, analyste à la Rabobank. En Chine, le cheptel diminue dans les plus petites structures. Mais celui des plus grosses a tendance à augmenter. D'après

Jan Peter Van Ferneij et Philippe Gréau, de fortes restructurations seraient en cours. Si les pertes d'animaux rendent la situation très douloureuse pour de nombreux producteurs chinois, avec l'explosion du prix du porc, les grands groupes comme Yangxiang qui ont bien pris en main la biosécurité et dont les élevages ne sont pas encore touchés par la maladie tirent profit de cette flambée. « Nous assistons à une très forte concentration et la main mise des mega-groupes intégrés. Toutes les activités connexes sont touchées », explique Philippe Gréau. Une réorganisation de la production chinoise qui pourrait peut-être, à terme, sans être ralentie par des normes environnementales ou de bien-être animal, devenir une filière organisée, technique et donc, puissante... ■



A retrouver sur le site PorcMag.com :

« La biosécurité en Chine : deux poids, deux mesures »

- (1) Abcis est une société de services créée par l'Ifip, l'Idéle et l'itavi
Sources :
- conférence Abcis du 11 septembre 2019
 - Rabobank : Pork Quarterly Q4 2019
 - <https://www.20minutes.fr/economie/2647787-20191109-chine-porc-fait-bondir-inflation-plus-haut-pres-8-ans>
 - https://www.lemonde.fr/economie/article/2019/10/07/la-chine-reconnait-etre-affectee-par-la-guerre-commerciale_6014481_3234.html
 - <https://www.pigprogress.net/World-of-Pigs1/Articles/2019/11/China-approves-7-more-Brazilian-pig-slaughterhouses-495411E/>
 - Baromètre Ifip Octobre 2019
 - Bloomberg via Echo porc
 - MPB
 - <https://www.lapresse.ca/affaires/economie/2019/11/05/01-5248431-chine-les-exportations-canadiennes-de-porc-et-de-boeuf-reprendront.php>